

Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés ?

Document 1 : Répartition du commerce mondial : exportations en lignes, importations en colonnes

	Taux de croissance annuel moyen en volume 1995-2002 (en %)		Part dans le commerce mondial en 2002 (en %)	
	Nord	Sud	Nord	Sud
Nord	3,7	5,5	55,8	17,5
Sud	9,7	8,8	20,2	6,5

Lecture : les exportations de pays du Nord à destination des pays du Sud ont augmenté en moyenne par an en volume de 5,5 % entre 1995 et 2002. En 2002, les exportations des pays du Nord à destination des pays du Sud représentaient 17,5% du commerce mondial.
Note : le "Nord" comprend ici les pays développés de l'OCDE, Taiwan, Hong Kong et Singapour ; le "Sud", le reste du monde.

Source : *La Lettre du CEPU*, n°231, février 2004.

Document 2

La concurrence internationale serait un moteur essentiel de l'innovation. Seulement, dans certains secteurs, les innovations sont parfois difficiles à appliquer ou à rentabiliser. C'est notamment le cas des secteurs traditionnels comme celui de la chaussure. La délocalisation de tout ou partie du processus productif peut alors s'avérer nécessaire pour échapper à la concurrence internationale. [...]

Les données fournies par les enquêtes révèlent néanmoins que la stratégie privilégiée des entreprises reste la différenciation des produits. [...]

Concrètement, cette politique signifie que l'entreprise va tenter d'offrir une plus grande diversité de produits que les concurrents, d'accélérer leur renouvellement, ou encore de personnaliser le service qui les entoure. L'idée est de coller en permanence aux évolutions du marché dans un environnement changeant et incertain. L'entreprise a donc un besoin impératif d'être réactive, donc flexible.

Pour répondre à cet impératif, elle peut notamment introduire des innovations techniques. On assiste alors à une entrée massive de l'informatique et du numérique dans les processus productifs. [...]

Les besoins en emplois des entreprises vont alors plutôt se tourner vers les manipulateurs de symboles, les manieurs de concept, ceux qui maîtrisent l'immatériel. Mais ils vont aussi se tourner vers des travailleurs flexibles, aptes à effectuer plusieurs tâches.

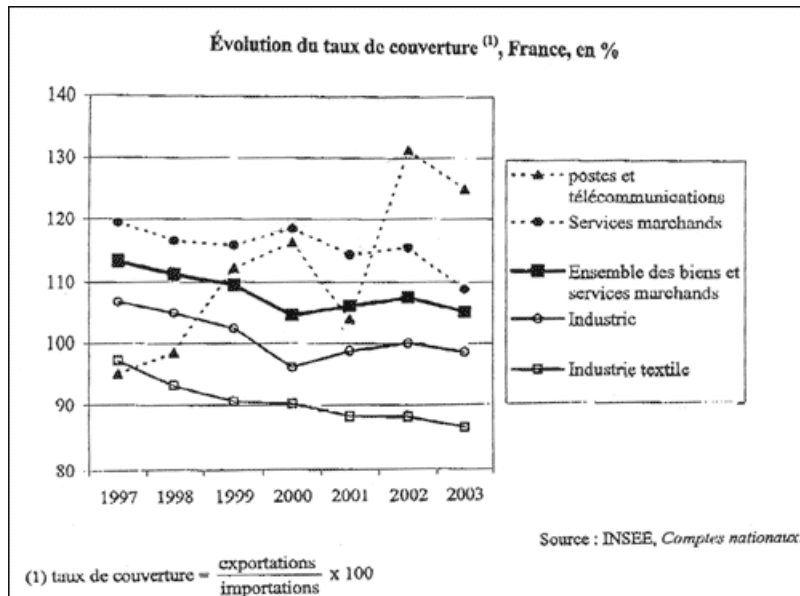
Source : J-M. Cardebat et E. Maurin, *Mondialisation, innovation et emploi*, Les notes de l'IFRI n°49, 2003.

Document 3 : Emploi total par branche – France

Branches	Emplois en milliers		Taux de croissance annuel moyen des emplois 1998-2003 (en %)	Part des emplois de la branche dans l'emploi total 2003 (en %)
	1998	2003		
Industrie	3 842,7	3 775,5	- 0,35	15,2
<i>dont industrie textile</i>	124,6	99,7	- 4,36	0,4
Services marchands	10 052,6	11 508	2,74	46,3
<i>dont postes et télécommunications</i>	428,5	487	2,6	2
Ensemble industrie et services marchands	13 895,3	15 283,5	1,9	61,4

Source : d'après INSEE ; *Comptes nationaux*.

Document 4



Document 5

Les délocalisations et la sous-traitance internationale constituent simplement une nouvelle manifestation du développement des échanges entre pays industrialisés et pays émergents. Les bénéficiaires de ces échanges sont immédiats pour le consommateur (du pays importateur) qui voit le prix de nombreux biens de consommation chuter.

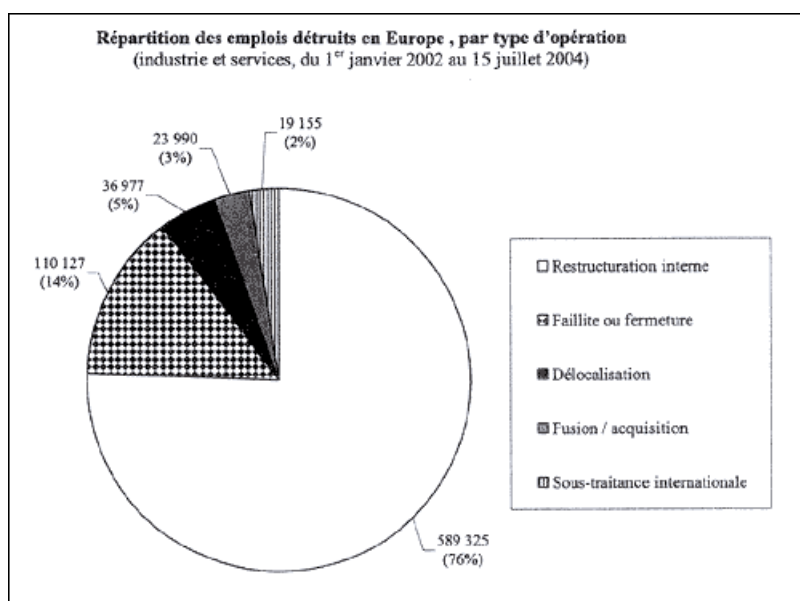
Le bénéfice est également évident pour les entreprises, qui absorbent dans leur processus de production une part croissante d'importations à bas prix en provenance du Sud, réalisant au passage des gains de productivité. Une partie de ces gains se retrouve dans les salaires ; une autre partie de ces gains se retrouve dans la baisse des prix relatifs des biens manufacturés, ce qui soutient la demande pour les produits industriels.

Au passage, les délocalisations et la sous-traitance favorisent l'émergence d'une demande solvable dans le pays émergent accueillant ces usines : les exportations françaises à destination de ce pays, notamment les exportations de produits à plus fort contenu en main d'oeuvre qualifiée, bénéficient ainsi d'un effet d'entraînement. [...]

La contrepartie de cette dynamique est une sélection des firmes et des unités de production les plus efficaces. Or, les fermetures d'usines sont concentrées sectoriellement et donc géographiquement. Les impacts négatifs locaux sont donc puissants : ils affectent de surcroît les catégories les plus défavorisées et les moins mobiles (les non qualifiés).

Source : L. Fontagné et J-H. Lorenzi, Désindustrialisation, délocalisations, Rapport du Conseil d'Analyse Economique, La Documentation française, 2005.

Document 6



Note : les restructurations internes correspondent aux plans de réductions d'emplois menés par les entreprises dans le but de réduire les coûts de production et maintenir leur compétitivité.

Champ : l'Europe correspond ici aux 25 Etats de l'Union Européenne, plus la Bulgarie et la Roumanie.

Source : d'après European Monitoring Monitor (EMCC), Cahiers Français n°325, La Documentation française, 2005.